

Table des matières

Table des matières	v
Table des tableaux	vi
1. Introduction.....	1
2. Notes méthodologiques.....	3
3. Résultats des analyses comparatives	4
a. Comparaison entre les pères et les hommes de la région du SLSJ	4
b. Comparaison entre les pères de la région du SLSJ et l'ensemble des pères du Québec.....	7
4. Trois thèmes sur la paternité au Québec.....	9
a. Le recul de la paternité traditionnelle.....	9
b. La pandémie et les pères plus vulnérables	10
c. Les pères et les services : un rendez-vous incertain ?.....	12
5. Recommandations.....	16
a. Prévention primaire	16
b. Prévention secondaire.....	19
c. Prévention tertiaire.....	20
6. Conclusion : des enjeux pour l'intervention et les services auprès des pères.....	23
Bibliographie	25
ANNEXE 1 Recommandations spécifiques	29

Table des tableaux

Tableau 1. Répartition des répondants du Saguenay-Lac-Saint-Jean selon leur catégorie (pères et autres hommes) et selon 10 variables de l'enquête par questionnaire SOM (2021a).	5
Tableau 2. Proportion d'hommes par catégorie ayant un indice de détresse psychologique élevée (13 et +) dans le sondage national sur les hommes et la COVID-19 (SOM, 2021c).....	7
Tableau 3. Répartition des répondants selon leur catégorie (pères du SLSJ et pères du Québec) et selon 10 variables de l'enquête par questionnaire SOM (2021, a et b).	8
Tableau 4. Facteurs de risques de détresse psychologique élevée chez les pères québécois (SOM, 2022)	12
Tableau 5. Différents énoncés sur le recours et les barrières à l'aide et aux services	13

1. Introduction

À l'automne 2021, dans le cadre du colloque *Masculinités sans frontières*, un colloque virtuel interrégional en santé et bien-être des hommes et des garçons qui a constitué un événement important pour les régions du Saguenay–Lac-Saint-Jean et de la Côte-Nord, un portrait des hommes du Saguenay–Lac-Saint-Jean (SLSJ) dans un contexte de COVID-19 a été présenté. Ce portrait était basé sur les résultats d'un sondage régional financé par le CIUSSS du Saguenay–Lac-Saint-Jean et réalisé par la firme SOM auprès d'un échantillon de 301 hommes de 18 ans et plus (SOM, 2021a). Des comparaisons ont été effectuées avec les résultats de l'enquête nationale de SOM (2021c) ayant porté sur un échantillon de 2 740 hommes de 18 ans et plus.

Les comparaisons effectuées entre l'ensemble des hommes du SLSJ et les pères de la même région ont montré que la pandémie a davantage eu d'impacts négatifs chez les pères selon les différents indicateurs retenus. L'enquête pointait du doigt quatre catégories d'hommes du SLSJ qui sont apparus davantage vulnérables au regard de la pandémie : les jeunes de 18 à 34 ans, les hommes ne vivant pas en couple, **les pères d'enfant de moins de 18 ans** et les hommes moins scolarisés.

Parallèlement, de récentes études ont mis en évidence le fait que la pandémie aurait exacerbé certaines inégalités sociales en s'attaquant davantage aux maillons les plus vulnérables de la société (Généreux et Landaverde, 2021 ; Houle, 2020 ; Institut national de santé publique du Québec [INSPQ], 2020). Dans cette perspective, la question des pères constitue un laboratoire de premier plan, particulièrement les jeunes pères (Roy et al., 2022).

L'objet de la présente étude vise à comparer de manière plus spécifique la réalité de l'un des groupes les plus vulnérables au regard de la pandémie, soient les pères du SLSJ ayant un ou des enfants de moins de 18 ans avec, dans un premier temps, celle des autres hommes de la région et, dans un deuxième temps, avec les autres pères au Québec répondant aux mêmes critères. Cette perspective comparative permettra de mieux apprécier la réalité des pères du SLSJ et d'identifier les principales vulnérabilités chez eux.

L'étude est divisée en trois parties. Une première s'applique à présenter des analyses comparatives sur la base des résultats de trois sondages SOM, l'un ayant porté sur les hommes

et les pères du SLSJ (SOM, 2021a), une autre, sur les pères au Québec (SOM, 2021b) et une dernière sur les hommes au Québec (SOM, 2021c). En complément, une deuxième partie expose trois thèmes qui s'imposent selon des écrits et des sondages en matière de paternité au Québec et qui sont apparus éclairants pour nourrir la réflexion sur l'intervention auprès des pères. Une troisième partie présente des recommandations sur le plan de l'intervention auprès des pères.

La présente recherche constitue une première étape visant à mieux connaître la réalité des pères du SLSJ. Elle précède une seconde étape qui portera sur les pères dans le contexte des services offerts dans le cadre de *La route de la paternité*.¹

Bonne lecture !

¹ *La route de la paternité* est un projet qui porte sur l'implantation d'une stratégie régionale de promotion, de prévention et de dépistage auprès des futurs et nouveaux pères afin de soutenir leur engagement et favoriser l'exercice d'une coparentalité accrue. Cette stratégie régionale vise à rejoindre initialement les futurs pères et nouveaux pères dans les trois MRC du Lac-Saint-Jean (Domaine du Roy, Maria Chapdelaine et Lac-Saint-Jean-Est) dans le contexte des périodes cruciales pré/péri/postnatales. *La route de la paternité* est avant tout une aventure partenariale réunissant des organismes communautaires et des services publics. Celle-ci a donc pour objectif de susciter une mobilisation communautaire, institutionnelle et même citoyenne portant sur des enjeux et des actions possibles en matière de soutien à l'engagement paternel.

2. Notes méthodologiques

Sur les 301 hommes du SLSJ ayant répondu au sondage régional de SOM (2021a) pour le SLSJ, 46 étaient des pères ayant un ou des enfants de moins de 18 ans. La taille de l'échantillon des pères n'est pas suffisante pour tracer un portrait représentatif de ce groupe. Cependant, des analyses bivariées avec l'échantillon des 46 pères et celui des 255 autres hommes (total de 301 pour les deux groupes) permettent de dégager des relations statistiques significatives entre les hommes en général et les pères².

La comparaison entre les pères du SLSJ et ceux du Québec est facilitée par le fait que le questionnaire était identique pour les trois enquêtes de SOM (2021a ; 2021b ; 2021c) ainsi que l'année de référence pour les deux enquêtes, soit 2021. Certains de ces résultats apparaîtront significatifs des différences observées entre les deux groupes de pères.

Ces considérations méthodologiques étant posées, il sera loisible plus loin de constater que certaines analyses permettent de décrypter quelques tendances de fond validées qui seront utiles à la recherche comme à l'intervention.

² Relations statistiques significatives, soit $P < 0.05$. Le nombre de 46 l'autorise, puisqu'il est mis en relation avec l'échantillon de 301 hommes participants à l'enquête.

3. Résultats des analyses comparatives

Les résultats des analyses comparatives sont à deux volets. Un premier volet porte sur une analyse comparée entre les pères ayant un ou des enfants de moins de 18 ans (N=46) et les autres hommes de la région du SLSJ (N=255) et un second concerne une comparaison entre les pères de cette région ayant un ou des enfants de moins de 18 ans (N=46) et ceux de l'ensemble du Québec répondant aux mêmes critères (N= 622). Des observations générales sur les résultats compléteront cette partie.

a. Comparaison entre les pères et les hommes de la région du SLSJ

Dans ce premier volet, la comparaison s'est effectuée avec des variables offrant des résultats significatifs sur le plan statistique. Dix variables ont répondu à ce critère dans l'enquête par questionnaire. Avant de les présenter, il importe de souligner deux traits caractéristiques des pères qui les distinguent de l'ensemble des hommes de la région du SLSJ : comme groupe, ils sont nettement plus jeunes³ et ils sont deux fois plus nombreux, en proportion, à rapporter que leur travail est leur principale occupation⁴. Ces différences dans les caractéristiques des pères par rapport aux autres hommes ne sont pas sans teinter certains résultats, tout particulièrement selon l'âge, et elles seront soulignées lorsque pertinentes.

Portons notre attention sur le portrait global comparant les pères et les autres hommes de la région du SLSJ. Le tableau qui suit rend compte des différences parfois appréciables entre les deux groupes à partir de variables qui ont une relation significative sur le plan statistique.

³ 79 % des pères sont âgés de 18 à 44 ans comparativement à 38 % pour l'ensemble des hommes, soit une proportion de près de deux fois plus élevée chez les pères (P=0,000). Dans l'enquête nationale (N=2 740), on a une situation similaire : 73 % des pères sont âgés de 18 à 44 ans comparativement à 43 % pour l'ensemble des hommes.

⁴ 77 % des pères rapportent travailler comme principale occupation comparativement à 23 % des autres hommes, soit une proportion deux fois plus élevée chez les pères (P=0,000).

Tableau 1. Répartition des répondants du Saguenay–Lac-Saint-Jean selon leur catégorie (pères et autres hommes) et selon 10 variables de l’enquête par questionnaire SOM (2021a)

Variables	% Pères	% Autres hommes ⁵	P
Impact négatif de la COVID-19 sur la vie quotidienne	78	54	0,001
Détérioration de la santé mentale depuis la pandémie	43	23	0,030
Détérioration de la vie sociale	84	64	0,014
Détérioration de la situation financière	44	19	0,004
Détérioration de la vie sexuelle	42	16	0,001
Indice de détresse psychologique élevé (13 ou +)	28	8	0,011
Éviter les rassemblements publics (jamais et à l’occasion)	29	8	0,002
Adaptation difficile aux changements occasionnés par la pandémie	47	27	0,034
Ressentir que les choses qui vous arrivent sont difficiles à comprendre	51	24	0,005
Consultation auprès d’un intervenant psychosocial	18	5	0,016

Une première observation : globalement, en ne retenant que les variables prédictrices d’une santé mentale et d’un niveau de bien-être davantage affectés par la pandémie⁶, il appert que les pères, comparativement aux autres hommes, seraient clairement plus impactés négativement, soit près de deux fois plus en proportion⁷. Une deuxième observation tient à une relation logique entre prévalence de difficultés vécues et consultation psychosociale : étant davantage affectés par la pandémie, les pères sont, en proportion, trois fois plus enclins que les autres hommes (18 % c. 5 %) à consulter un intervenant psychosocial pour leurs problèmes.

Nous venons d’évoquer l’indice de détresse psychologique comme variable prédictrice de consultation psychosociale. Notre troisième observation concerne plus spécifiquement le fait que cet indice est associé à différents facteurs de risque liés à la pandémie et au bien-être tel qu’illustré dans de récents sondages et des écrits (INSPQ, 2020). En premier lieu, une

⁵ Excluant les pères.

⁶ Pour les fins de calcul, les variables « Éviter les rassemblements publics » et « Consultation auprès d’un intervenant psychosocial » ont été retirées du calcul.

⁷ Pour les huit variables retenues, on enregistre une moyenne de 52,1 % pour les pères comparativement à 29,4 % pour les autres hommes. Il s’agit d’une moyenne relative, car chaque variable n’a pas le même poids.

définition : « La détresse psychologique est le résultat d'un ensemble d'émotions négatives ressenties par les individus qui, lorsqu'elles se présentent avec persistance, peuvent donner lieu à des syndromes de dépression et d'anxiété » (Tu et al., 2018, p. 10). Pour la mesurer, l'indice de détresse psychologique est calculé en fonction de six questions portant sur la fréquence de certains états mentaux ou physiques ressentis par les personnes et permet ainsi d'établir une échelle de détresse psychologique en six points. Les six composantes de l'indice sont : se sentir nerveux, désespéré, agité ou incapable de tenir en place, déprimé, fatigué au point où tout est un effort et ne se sentir bon à rien. L'indice est considéré comme « élevé » à 13 et plus. Précisons que l'indice de détresse psychologique élevé est également un prédicteur de besoin de services cliniques pour les individus en étant affectés.

Dans le sondage national (SOM, 2021c), dans celui ayant porté sur les pères au Québec (SOM 2021b) et dans une étude ayant porté sur les hommes et les pères de la communauté d'expression anglaise au Québec (Roy et al., 2021), l'indice de détresse psychologique élevé s'est révélé être un indicateur synthétique associant différents facteurs de risque liés à la pandémie et au bien-être. À ce titre, son importance est capitale pour identifier des hommes qui ont besoin de services.

Au tableau 1, la proportion de pères ayant un indice de détresse psychologique élevé est plus de trois fois plus élevée que celle des autres hommes (28 % c. 8 %). Il s'agit d'une différence appréciable. L'indice élevé de détresse psychologique de l'échantillon restreint des pères du SLSJ, soit 28 %, se compare aux catégories d'hommes ayant enregistré les taux les plus importants dans le sondage national auprès des hommes au Québec⁸ (SOM, 2021c). À titre indicatif, voici les résultats par catégorie d'hommes dans le sondage national :

⁸ Rappelons que l'échantillon d'hommes était de 2 740 dans cette enquête nationale.